Zeitschrift: Verhandlungen der Schweizerischen Naturforschenden Gesellschaft = Actes de la Société Helvétique des Sciences Naturelles = Atti della Società Elvetica di Scienze Naturali

Herausgeber: Schweizerische Naturforschende Gesellschaft

Band: 95 (1912)

Artikel: Les Limnées de la région profonde du lac Léman

Autor: Blanc, H.

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-90262

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 10.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Comme chez les jeunes larves de Lamproies, l'éctoderme ne s'invagine pas comme il le fait généralement pour aller au-devant des évaginations endodermiques du segment antérieur de l'intestin qui doivent aboutir plus tard aux sept paires de sacs branchiaux; qu'il est bien établi que les évaginations endodermiques ne communiquent avec l'extérieur, à la surface de l'éctoderme larvaire, que lorsqu'elles arrivent en contact avec ce dernier, on peut supposer que les sacs branchiaux arrêtés dans leur croissance et n'ayant pas touché l'éctoderme, ce dernier ne s'est pas ouvert; telle est la seule explication plausible qui puisse être donnée des deux anomalies présentées.

Mais quelle est la cause de l'atrophie de ces sacs? L'étude comparée de coupes pratiquées à travers les parois des sacs réduits et normaux permettra de décider si elle est due peut-être à une réduction de parties essentielles de ceux-ci, soit des plis branchiaux internes, des vaisseaux leur appartenant ou encore des oscules internes qui assurent la communication des sacs avec l'aqueduc sous-œsophagien.

3. M. le Prof. H. Blanc communique les premiers résultats d'une étude qu'un de ses étudiants, M. *W. Roszkowski*, a entreprise sur les *Limnées de la région profonde du lac Léman.*

Le Prof. F.-A. Forel découvrit ces mollusques en 1869 et il en confia alors la détermination aux spécialistes Clessin et Brot qui, se basant uniquement sur les caractères extérieurs de la coquille, les déterminèrent en faisant trois espèces: *Lymnœa profunda,* Clessin, dérivant de la *Ly. stagnalis,* L., la *Lymnœa abyssicola,* Brot, de la *L. palustris,* Müll, et la *L. Forelii,* Clessin, de la *L. auriculæria,* L.

Si, malgré leur variabilité, les caractères externes présentés par la coquille permettent de distinguer les trois espèces littorales *L. stagnalis, palustris* et *auriculæria,* il n'en est pas de même pour la *L. ovata* qui est aussi une forme littorale du lac Léman dont la coquille ressemble souvent à la *L. auriculæria,* ce qui fait que certains conchyologistes considèrent ces deux espèces comme n'en étant qu'une seule, étant données les nombreuses formes intermédiaires qui existent entre elles. Mais

lorsqu'on s'adresse à l'anatomie de l'appareil sexuel hermaphrodite, on constate que la *L. ovata* a un réceptacle séminal pyriforme qui débouche directement dans le vagin, alors que celui de la *L. auriculæria* communique avec cet organe par un long canal, comme c'est le cas du réceptacle séminal des *L. stagnalis* et *palustris*. Ces différences étant connues, *Lymnæa ovata* et *auriculæria* sont donc de bonnes espèces malgré les variations présentées par leurs caractères extérieurs qui permettraient de les confondre.

Or, poussant plus loin ses investigations, M. *Roszkowski* démontre que le réceptacle séminal de la *L. profunda* et de la *L. Forelii* est sans canal pareil à celui de la *L. ovata;* ces Lymnées sont donc apparentées à cette dernière espèce plutôt qu'à la *L. stagnalis,* comme le supposaient Brot et Clessin. Le réceptacle séminal de la *L. abyssicola* ressemblant à celui de la *L. palustris* avec un canal bien distinct, la parenté entre ces deux espèces est par là démontrée. Tenant compte à la fois de ces caractères essentiels, toujours fixes tirés de l'anatomie comparée des appareils génitaux et de la répartition des Limnées dans les fonds variant de 10 à 280 mètres, M. *Roszkowski* réunit, jusqu'à plus ample informé, la *L. profunda*, Clessin, et la *L. Forelii*, Clessin, sous le nom de *L. ovata,* Drap. var. *profunda,* Clessin, et il désigne l'espèce *L. abyssicola,* Brot, comme *L. palustris,* Müll, var. *abyssicola*, Brot.

Tels sont les premiers résultats intéressants pour la systématique des Limnées du fond du Léman, dont l'auteur étudie aussi l'anatomie, le développement et la biologie.

4. Herr Dr. Gandolfi-Hornyold. *Ueber die Nahrungsaufnahme der Spatangiden.*

Die Nahrungsaufnahme geschieht *nicht passiv,* wie man dies in den meisten Lehrbüchern findet, indem die Tiere bei ihrer Fortbewegung im Sande die Unterlippe wie einen Pflug gebrauchen und auf diese Weise der Sand beim Gehen gleichzeitig in den Mund eingeschaufelt wird, sondern aktiv durch die Mundfüsschen mit Hilfe der Ober- und Unterlippenstacheln. Die Mundfüsschen besitzen Drüsen um die Sandkörner besser